

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 28 (1902)
Heft: 9

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bulletin technique de la Suisse romande

ORGANE EN LANGUE FRANÇAISE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES INGÉNIEURS ET ARCHITECTES. — Paraissant deux fois par mois.

Rédacteur en chef : M. P. HOFFET, professeur à l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

SOMMAIRE : *Notice sur les Usines de la Société des Chaux et Ciments de Baulmes.* — *Nouvelle gare aux marchandises de Bel-Air, à Lausanne, l'ascenseur pour wagons*, par M. J. Michaud, ingénieur, Lausanne, avec une planche hors texte. — *Les perfectionnements dans la fabrication de l'air carburé (gaz à l'air)*, par M. P. Dutoit, professeur. — *Divers* : Le photorama. — Le système métrique aux Etats-Unis. — Lampe au mercure. — Littérature des chemins de fer suisses (1850-1901), par Albert Fichler, employé à la Bibliothèque nationale suisse. — L'expérimentation des ponts, conférence de M. Rabut, ingénieur des Ponts et Chaussées. — Installations téléphoniques de Berlin. — IX^e Congrès international de navigation, Dusseldorf 1902. — Ecole d'Ingénieurs de Lausanne.

NOTICE

sur les Usines de la Société des Chaux et Ciments de Baulmes.

HISTORIQUE

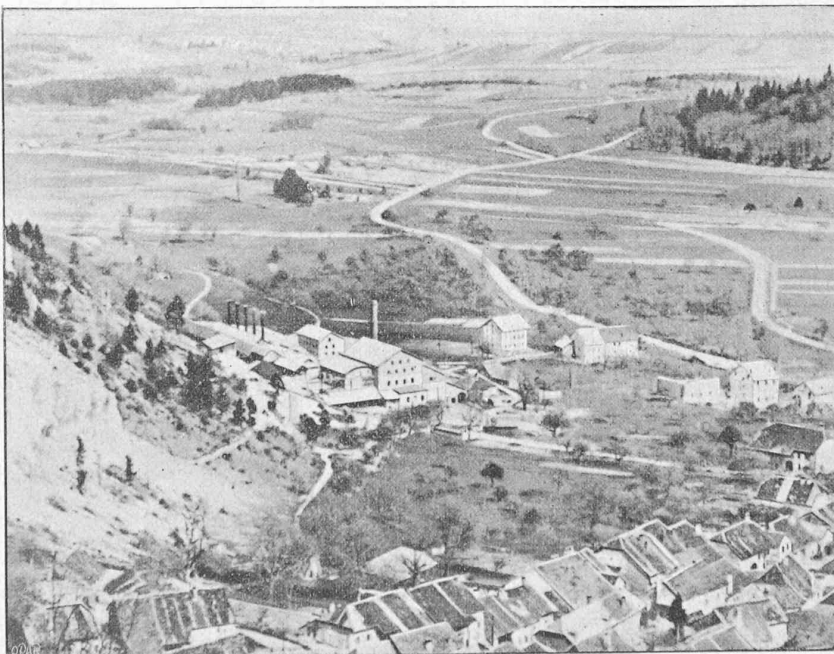
L'existence aux environs de Baulmes de calcaire à chaux hydraulique était connue depuis longtemps.

Le professeur Jaccard en faisait mention en 1869 dans sa description du Jura vaudois et neuchâtelois.

Mais ce n'est qu'en 1888, dans une étude spéciale faite pour le compte de la municipalité, que les affleurements furent en partie reconnus et qu'une série d'analyses faites au laboratoire du professeur Lunge, à Zurich, permit d'apprécier sommairement la valeur et la possibilité d'exploitation de ces gisements.

Sur l'initiative de quelques personnes de Baulmes, M. le Dr H. Schardt fit une nouvelle étude en 1892. Une concession fut sollicitée.

Depuis lors, le chemin de fer Yverdon - Ste-Croix a été ouvert et la Société électrique des Clées s'est formée. Ces deux circonstances rendirent plus avantageuse la création d'une fabrique de chaux et ciments à Baulmes, et, en 1896, la concession ayant été mise au concours, fut définitivement adjugée aux fondateurs de la Société actuelle, qui s'est constituée en 1897.



Vue générale prise du tunnel de la ligne Yverdon-Ste-Croix.

GÉOLOGIE

MM. les professeurs Jaccard et Schardt ont fait sur

leurs travaux des notices très concluantes avec plan et coupes des terrains montrant l'étendue et la succession des couches propres à la fabrication des chaux hydrauliques et ciments.

Il existe dans le Jura suisse, comme dans le Jura français, des niveaux principaux qui fournissent des produits hydrauliques de qualité excellente. Ce sont les assises de l'oxfordien supérieur ou étage argovien et les calcaires marneux du bathonien moyen. C'est à l'oxfordien supérieur que se rattachent les exploitations du bassin de Virieu, dont les chaux lourdes sont si estimées sur les bords du Léman. Ce sont aussi les couches argoviennes qui fournissent depuis un très grand nombre d'années les matériaux pour les ciments réputés de St-Sulpice.

D'autre part, les marnes bathoniennes du Furcil sont utilisées par les fabriques de Noiraigue.

En dehors de ces deux types géologiques, on trouve encore à peu de distance les marnes du terrain hauterivien, employées par

l'usine de Cressier, près Neuchâtel.

Tous ces terrains affleurent près de Baulmes, réunissant sur un même territoire les matières premières des usines les mieux réputées.

Le point d'attaque a été choisi un peu en amont du village, dans les couches renversées qui apparaissent sur le flanc N.-E. du vallon de la Baulmine.

L'exploitation se fait sur deux bancs principaux, de 6 à 8

mètres d'épaisseur chacun, dépendant de l'argovien supérieur, soit les mêmes calcaires qu'à St-Sulpice et à Virieu.

Ces bancs s'étendent sans interruption sous une étendue de plusieurs kilomètres carrés dont l'exploitation est